



SIBELIUS

3

YANNICK NÉZET-SÉGUIN
Orchestre Métropolitain
de Montréal

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

SYMPHONIE N° 3 EN DO MAJEUR, OP. 52 | SYMPHONY NO. 3 IN C MAJOR, OP. 52

- | | |
|--|---------|
| ■ 1. I. Allegro moderato | [10:38] |
| ■ 2. II. Andantino con moto, quasi allegretto | [10:37] |
| ■ 3. III. Moderato – Allegro ma non tanto | [9:14] |
-

Orchestre Métropolitain
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Édition Luck's Music Library
Réimpression / Reprint Schlesinger (Robert Lienau)

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

SYMPHONIE N° 3, OP. 52

Après la création triomphale de sa *Symphonie n° 2* (1902), Sibelius poursuit dans la même veine avec son *Concerto pour violon*, dont il achève la première version en 1904. La même année, il commence à travailler sur sa *Symphonie n° 3* et cette fois, la gestation sera longue. En effet, il négocie un virage stylistique qui le mène du romantisme nationaliste militant à une recherche de concision toute classique. Alors que ses deux premières symphonies sont marquées de son admiration pour Tchaïkovski, Sibelius se tourne désormais vers Mozart : «Dans mon esprit, un allegro de Mozart constitue un modèle parfait pour un mouvement symphonique. Remarquez sa merveilleuse unité, son homogénéité! C'est comme un flot ininterrompu dans lequel rien ne ressort, et rien n'empêtre sur le reste», écrit-il.

Trois ans s'écoulent entre les premières ébauches et l'achèvement de sa nouvelle symphonie ; trois années au cours desquelles Sibelius demeure par ailleurs très actif, écrivant entre autres sa suite pour piano *Kyllikki* (1904), sa fantaisie symphonique *La Fille de Pohjola* (1905) ainsi que ses musiques de scène pour *Pelléas et Mélisande* (1906) et pour *Le Festin de Balthazar* (1906). À cette même époque, il travaille aussi sur deux projets qu'il finira par abandonner : l'oratorio *Marjatta* et le poème symphonique *Luonnotar*¹.

Il est intéressant de constater qu'à l'exception des musiques de scène, toutes ces œuvres sont inspirées d'épisodes du *Kalevala*, ce grand poème épique finnois qui a occupé constamment l'esprit de Sibelius non seulement pendant les années où la *Symphonie n° 3* prend forme, mais bien tout au long de son parcours de compositeur. En effet, sa première œuvre importante (*Kullervo*, 1892) et son dernier chef d'œuvre (*Tapiola*, 1926) sont tous deux inspirés par le *Kalevala*, comme le sont une bonne dizaine d'autres partitions.

Sibelius n'a pas été le seul à s'intéresser au *Kalevala*. De fait, ce fut le cas de la plupart des artistes finnois. Rappelons donc qu'il s'agit d'une épopée nationale en 50 chants (23 000 vers) écrite par Elias Lönnrot (1802-1884) à partir de poèmes populaires qu'il a recueillis au long d'une douzaine d'années de pérégrinations dans les campagnes finlandaises. Considéré comme l'un des plus grands monuments de la culture finnoise, le *Kalevala* en regroupe les mythes, depuis la création du monde jusqu'aux exploits de héros fabuleux tels que Kullervo, Väinämöinen, Ilmarinen et Lemminkäinen. Traduit en une soixantaine de langues, notons qu'il constitue l'une des sources d'inspiration principales de Tolkien pour *Le Silmarillion* et *Le Seigneur des anneaux*. Symbole essentiel de l'identité culturelle finnoise, le *Kalevala* a attisé le feu d'un mouvement national d'émancipation qui culminera avec l'accession à l'indépendance du pays en 1917.

Il existe donc des liens concrets entre le *Kalevala* et la *Symphonie n° 3*. Par exemple, les premières esquisses de la symphonie comportaient des thèmes que Sibelius a écartés pour ensuite les intégrer dans son *Luonnotar*, puis dans *La Fille de Pohjola*, tandis que d'autres ont finalement trouvé leur place dans *Kyllikki* pour piano. À l'inverse, des éléments mélodiques de *Luonnotar* et vraisemblablement de *Marjatta* se sont, eux, retrouvés dans la symphonie. Mais c'est surtout dans la musique elle-même que l'on retrouve, en filigrane, l'esprit du *Kalevala*.

Parmi les sept symphonies de Sibelius, la *Troisième* est celle dont l'effectif orchestral est le plus réduit, ce qui favorise une clarté et une transparence dans les textures sonores. Les cuivres, moins nombreux que dans les deux précédentes symphonies, y sont utilisés parcimonieusement, ce qui rend d'autant plus spectaculaire les passages où ils ressortent ! Sibelius va ainsi à l'encontre des tendances de son époque, surtout lorsqu'on pense aux symphonies de Mahler et aux opéras de Richard Strauss, qui requièrent des forces gigantesques.

Comme le *Kalevala*, la *Symphonie n° 3* est ancrée dans la nature, à tel point qu'on l'a parfois surnommée la «Pastorale du Nord». C'est surtout dans son premier mouvement qu'on perçoit ce côté campagnard, avec des rythmes qui évoquent quelque danse populaire. Le premier thème fait d'ailleurs penser à celui de la *Première* de Mahler. Le deuxième thème, plus mélancolique, introduit bientôt, dans les cordes, un motif rythmique de double-croches incessantes, tel un mouvement perpétuel. Serait-ce l'évocation d'un ruisseau qui court à travers les paysages ? Le deuxième mouvement expose une mélodie d'une grande douceur, au rythme berçant de valse lente mélancolique. Entrecoupée d'épisodes contrastants, elle reviendra sous divers visages.

«La cristallisation de la pensée à partir du chaos», disait Sibelius du troisième et dernier mouvement. Il y opère une remarquable fusion entre scherzo et finale. D'abord hésitant puis de plus en plus résolu, le scherzo prend des allures mendelssohnniennes pour aboutir à la péroration. Malgré quelques courts passages tragiques, la *Symphonie n° 3* est avant tout une œuvre foncièrement souriante et chaleureuse.

Claudio Ricignuolo

¹Notons qu'en 1913 Sibelius composera une cantate pour soprano et orchestre, aussi intitulée *Luonnotar*.

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

SYMPHONY NO. 3, OP. 52

After the triumphal premiere of his Symphony No. 2 (1902), Sibelius continued in the same vein with his Violin Concerto, the first version of which he completed in 1904. He began work on his Symphony No 3 in that same year. Its gestation period was longer than usual for Sibelius; he was shifting styles, rejecting militant Romantic nationalism in favor of an utterly Classical concision of expression. His first two symphonies were marked by his admiration for Tchaikovsky. Now Sibelius was turning toward Mozart. "To my mind," he wrote, "a Mozart allegro is the most perfect model for a symphonic movement. Think of its wonderful unity and homogeneity! It is like an uninterrupted flow, where nothing stands out and nothing encroaches upon the rest."

Three years after starting the first draft, Sibelius completed his new symphony. He was very busy during that period. He had written, among other things, his piano suite *Kyllikki* (1904), his symphonic fantasia *Pohjola's Daughter* (1905), and his incidental music for *Pelléas et Mélisande* (1906) and *Belshazzar's Feast* (1906). He had also worked on two projects — the oratorio *Marjatta* and the symphonic poem *Luonnotar*² — which he ended up abandoning.

It is interesting to note that, with the exception of the incidental music, all these works were inspired by episodes from the *Kalevala*, the great Finnish epic poem, which was constantly on Sibilius' mind, not just during the years his Third Symphony was taking shape, but throughout his composing life. The *Kalevala* inspired his first major work, (*Kullervo*, 1892), his last masterpiece, (*Tapiola*, 1926), and a dozen or so other works in between.

Sibelius was not alone in being fascinated by the *Kalevala*. This national epic — a compilation of 50 poems (totalling 23,000 verses) from the oral tradition, collected by Elias Lönnrot (1802-1884) during a dozen years of field trips to the Finnish countryside — influenced most Finnish artists. The *Kalevala* recounts myths of the origin of the world and tells of the deeds of legendary heroes such as Kullervo, Väinämöinen, Ilmarinen, and Lemminkäinen. Translated into some 60 languages, it became one of the main sources of inspiration for Tolkien's *The Silmarillion* and *The Lord of the Rings*. One of the great monuments of Finnish culture and an essential symbol of Finnish identity, it was the blazing beacon of the national independence movement, which culminated, in 1917, when Finland became free.

There are concrete links between the *Kalevala* and the Third Symphony. For example, the first drafts of the symphony contain themes that Sibelius put aside for later use, some in his *Luonnotar*, others in his *Pohjola's Daughter*, and still others in his *Kyllikki* for piano. Inversely, melodic elements both of *Luonnotar* and, possibly, of *Marjatta* can be found in the symphony. Above all, woven into the music of the Third Symphony, one finds, like a fingerprint, the spirit and influence of the *Kalevala*.

Of all Sibelius's seven symphonies, the third has the smallest-scale orchestra, thus assuring clarity and transparency of the sonic textures. The brass instruments, less numerous here than in the two preceding symphonies, are used sparingly, making the passages in which they feature all the more spectacular! In this economy of means, Sibelius was going against the trend of his day; just think of the giantism of Mahler's symphonies or Richard Strauss' operas.

Like the *Kalevala*, the Symphony No. 3 is rooted in nature; it is sometimes nicknamed the 'Northern Pastoral'. Especially in the first movement, with rhythms that evoke a kind of folk dance, one hears this symphony's rustic side. The first theme is reminiscent of that of Mahler's First. The second, more melancholic theme, soon introduces, in the strings, a rhythmic motif of constant sixteenth notes, like a *perpetuum mobile*. Could this represent a stream running across the countryside? The second movement features a very gentle melody to the rocking rhythm of a sad, slow waltz. Interspersed with contrasting episodes, this tune returns under diverse guises.

Sibelius described the third and final movement as "the crystallization of thought from chaos." It is a remarkable fusion of scherzo and finale. The scherzo, Mendelssohnian in character, begins hesitantly and grows ever more resolute before the finale takes over. Despite some short tragic passages, the Symphony No. 3 is basically a warm and cheerful work.

Claudio Ricignuolo
Translated by Seán McCutcheon

² In 1913 Sibelius composed a cantata for soprano and orchestra which was also entitled *Luonnotar*.



© Eric Myre

YANNICK NÉZET-SÉGUIN CHEF

Directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain depuis 2000, auprès duquel il s'est engagé «pour la vie» en septembre 2019, Yannick Nézet-Séguin devient, en septembre 2018, le troisième directeur musical du Metropolitan Opera (Met) de New York tout en conservant son poste de directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie qu'il occupe depuis 2012. En 2016-2017, il est nommé membre honoraire à vie de l'Orchestre de chambre d'Europe. De plus, en 2018, après dix ans à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, il en demeure chef émérite.

Il dirige régulièrement plusieurs orchestres de haute renommée et entretient une relation plus spéciale avec les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, l'Orchestre de la Radio bavaroise, l'Orchestre de chambre d'Europe et l'Orchestre philharmonique de Londres dont il a été chef invité principal de 2008 à 2014. Chef d'opéra remarquable, il est acclamé dans les maisons réputées, telles que le Met (New York), la Scala (Milan), la Royal Opera House (Covent Garden, Londres), de même qu'au Festival de Salzbourg et dans les salles les plus prestigieuses telles que le Musikverein (Vienne), le Concertgebouw (Amsterdam) et Carnegie Hall (New York).

Le maestro enregistre exclusivement pour Deutsche Grammophon, tout en poursuivant son rôle dans la collaboration de l'OM avec ATMA classique. Parmi les honneurs et prix qui lui ont été attribués, mentionnons le prix Virginia Parker, une nomination à titre d'artiste de l'année par la prestigieuse revue Musical America, un prix de la Société philharmonique royale (RPS, Londres), le Prix canadien du Centre national des Arts (Ottawa), le Prix Denise-Pelletier décerné par le gouvernement du Québec, la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec, le prix Oskar Morawetz ainsi que le prix Betty Webster d'Orchestres Canada.

Yannick Nézet-Séguin est détenteur de six doctorats honorifiques (Université du Québec à Montréal, 2011; Institut Curtis de Philadelphie, 2014; Université Rider de Princeton, 2015; Université McGill (Montréal), 2017; Université de Montréal, 2017; Université de Pennsylvanie, 2018), et est aussi Compagnon de l'Ordre du Canada (2012), Compagnon des arts et des lettres du Québec (2015), Officier de l'Ordre national du Québec (2015), Officier de l'Ordre de Montréal (2017) et membre honoraire du Royal Conservatory of music (2020).

www.yannicknezetseguin.com



© Eric Myre

YANNICK NÉZET-SÉGUIN CONDUCTOR

The Artistic Director and Principal Conductor of the Orchestre Métropolitain since 2000, Yannick Nézet-Séguin signed a “lifelong” commitment with the Orchestre in September 2019. In September 2018, he became the third Music Director of the Metropolitan Opera (MET), New York in addition to his ongoing duties as Music Director of the Philadelphia Orchestra, where he has served since 2012. In 2016-2017, he became a lifetime Honorary Member of the Chamber Orchestra of Europe. After a ten-year tenure with the Rotterdam Philharmonic Orchestra, he was appointed Honorary Conductor in 2019, a position he holds to this day.

He has worked regularly with many leading European ensembles and enjoyed many close collaborations with the Berliner Philharmoniker, the Wiener Philharmoniker, Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunk and Chamber Orchestra of Europe as well as the London Philharmonic Orchestra, of which he was Principal Guest Conductor from 2008 to 2014. His opera interpretations have been acclaimed in many of the world's most famous houses, including the Metropolitan Opera (New York), La Scala (Milan), and the Royal Opera House (London), in the Salzburg Festival, as well as in such renowned concert halls as the Musikverein (Vienna), the Concertgebouw (Amsterdam) and Carnegie Hall (New York).

Yannick Nézet-Séguin records exclusively for Deutsche Grammophon label while continuing his role in the collaborative partnership between ATMA Classique and the OM. His honours include being named Artist of the Year by the prestigious magazine Musical America and receiving the Virginia Parker Award, a Royal Philharmonic Society Award (London), Canada's National Arts Centre Award (Ottawa), the Prix Denise-Pelletier, awarded by the Quebec government, the Medal of Honor of the National Assembly of Quebec, the Oskar Morawetz Award and Orchestras Canada's Betty Webster Award.

Yannick Nézet-Séguin holds six honorary doctorates (Université du Québec à Montréal, 2011; Curtis Institute of Music, Philadelphia, 2014; Rider University, Princeton, 2015; McGill University, Montreal, 2017, Université de Montréal, 2017; Pennsylvania University, 2018) and has been made a Companion of the Order of Canada (2012), Companion of the Quebec Order for the Arts and Literature (2015), Officer of the National Order of Quebec (2015), Officer of the Ordre de Montréal (2017) and honorary member of the Royal Conservatory of Music (2020).

www.yannicknezetseguin.com



© François Goupil

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Ambassadeur culturel majeur du Québec, l'Orchestre Métropolitain de Montréal (OM) célèbre ses 40 ans cette saison. L'OM prend le pari, dès sa fondation en 1981, de tisser un lien unique avec sa communauté en donnant vie à des projets où l'émotion règne. Depuis plus de 20 ans, l'Orchestre grandit aux côtés de Yannick Nézet-Séguin, dont la carrière n'a cessé de croître. L'OM annonçait en septembre 2019 le renouvellement à vie de son contrat de directeur artistique et chef principal, engagement rarissime dans l'histoire de la musique.

Cette relation privilégiée laisse une empreinte positive dans la collectivité grâce à une cinquantaine de concerts annuels présentés à la Maison symphonique et aux quatre coins de Montréal (Conseil des arts de Montréal en tournée), en plus d'événements webdiffusés et offerts en plein air. Animé par un désir constant de se surpasser, l'OM est reconnu pour son audace, son authenticité et son engagement envers la collectivité.

Multippliant ses actions éducatives, l'Orchestre est fier de la vitalité de ses volets L'OM pour les écoles et L'OM pour la relève, visant à cultiver la passion musicale chez nos jeunes.

L'OM peut compter sur des collaborations régulières avec plusieurs organisations culturelles de haut calibre au Québec, notamment avec l'Opéra de Montréal, dont il est l'orchestre principal.

Dans la foulée du succès de sa tournée européenne en 2017, l'OM et Yannick Nézet-Séguin ont réalisé avec brio une tournée américaine en novembre 2019, dans les villes de Chicago, d'Ann Arbor, de New York et de Philadelphie, accompagnés de la mezzo-soprano Joyce DiDonato.

Lauréat de nombreux prix nationaux, l'Orchestre Métropolitain a concrétisé une vingtaine d'enregistrements sur l'étiquette canadienne ATMA Classique, dont le cycle des symphonies de Bruckner paru au printemps 2018. Une nouvelle collaboration avec Deutsche Grammophon a produit deux albums avec les réputés chanteurs Rolando Villazón et Ildar Abdrazakov (*Duets*, 2017; *Verdi*, 2019).

La captation vidéo de L'Été de Beethoven, présentant les neuf symphonies de Beethoven diffusées en exclusivité sur la plateforme internationale DG Stage, a fait de l'OM l'un des premiers orchestres à se retrouver en musique après l'arrêt des prestations à l'échelle mondiale dû à la COVID-19.



© François Goupil

THE ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

One of Quebec's key cultural ambassadors, the Orchestre Métropolitain de Montréal (OM) is celebrating its 40th anniversary this season. At its inception in 1981, the OM set the bar high: to build a unique relationship with the community through high-impact initiatives. Over the last 20 years, the Orchestre has grown alongside its artistic director and principal conductor, Yannick Nézet-Séguin, whose career continues to reach new heights. In September 2019, the OM announced that Nézet-Séguin had signed on for an exceptional lifetime contract.

This special relationship resonates throughout the community, with 50 concerts performed annually at the Maison symphonique and across the city, thanks to the Conseil des arts de Montréal Touring Program. The OM also puts on webcast and open-air concerts. Driven by excellence, the ensemble is known for its bold presence, authenticity and community engagement.

Proud to have expanded its educational initiatives, including The OM for Schools and The OM for Future Talent, the Orchestre strives to cultivate a passion for music among young people.

The OM also regularly collaborates with other high-calibre cultural organizations in Quebec, serving as the Opéra de Montréal's orchestra.

Following the success of its 2017 European tour, the OM and Yannick Nézet-Séguin travelled to the US in November 2019 with soprano Joyce DiDonato, winning over audiences in Chicago, Ann Arbor, New York and Philadelphia.

The winner of multiple national awards, the OM has recorded some 20 performances with the Canadian ATMA Classique label, including Bruckner's symphonies, which were released in spring 2018. The Orchestre has also collaborated with Deutsche Grammophon to release two albums with renowned singers Rolando Villazón and Ildar Abdrazakov (*Duets* in 2017 and *Verdi* in 2019).

More recently, the Orchestre performed all nine Beethoven symphonies for its Summer of Beethoven webcast series available exclusively on DG Stage. This initiative made the OM one of the first orchestras to come together again after the COVID-19 crisis forced ensembles across the globe to go on hiatus.

MUSICIENS / MUSICIANS

PREMIERS VIOLENS / FIRST VIOLINS

Yukari Cousineau VIOLON SOLO / *PRINCIPAL VIOLIN*
Marcelle Mallette VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN*
Johanne Morin VIOLON SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL VIOLIN*
Alain Giguère Monica Duschênes, Carolyn Klause, Alexander Lozowski, Florence Mallette,
Linda Poirier, Ryan Truby, Ariane Bresse, Marie-Claire Cousineau

SECONDS VIOLENS / SECOND VIOLINS

Nancy Ricard SECOND VIOLON SOLO / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN*
Lyne Allard SECOND VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL SECOND VIOLIN*
Dominic Guilbault SECOND VIOLON SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT SECOND PRINCIPAL VIOLIN*
Lucie Ménard 2^e SECOND VIOLON SOLO ASSISTANT / *2E ASSISTANT SECOND PRINCIPAL VIOLIN*
Lizann Gervais, Sylvie Harvey, Monique Lagacé, Claudio Ricignuolo, Céline Arcand,
Helga Dathe, Myriam Pelletier

ALTOS / VIOLAS

Elvira Misbakhova ALTO SOLO / *PRINCIPAL VIOLA*
Pierre Tourville ALTO SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL VIOLA*
Brian Bacon, Gérald Daigle, Julie Dupras, Élisa Boudreau, Suzanne Careau, Jean René

VIOLONCELLES / CELLOS

Christopher Best VIOLONCELLE SOLO / *PRINCIPAL CELLO*
Caroline Milot VIOLONCELLE SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL CELLO*
Thérèse Ryan VIOLONCELLE SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL CELLO*
Louise Trudel, Vincent Bergeron, Sheila Hannigan, Christine Harvey

CONTREBASSES / DOUBLE BASSES

René Gosselin CONTREBASSE SOLO / *PRINCIPAL DOUBLE BASS*
Marc Denis CONTREBASSE SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL DOUBLE BASS*
Gilbert Fleury, Réal Montminy, Catherine Lefebvre

FLÛTES / FLUTES

Caroline Séguin FLÛTE SOLO / *PRINCIPAL FLUTE*
Jocelyne Roy

HAUTBOIS / OBOES

Lise Beauchamp HAUTBOIS SOLO / *PRINCIPAL OBOE*
Marjorie Tremblay

CLARINETTES / CLARINETS

Simon Aldrich CLARINETTE SOLO / *PRINCIPAL CLARINET*
François Martel

BASSONS / BASSOONS

Michel Bettez BASSON SOLO / *PRINCIPAL BASSOON*
Gabrièle Dostie-Poirier

CORS / HORMS

Louis-Philippe Marsolais COR SOLO / *PRINCIPAL HORN*
Simon Bourget, Pierre Savoie, Jean Paquin

TROMPETTES / TRUMPETS

Stéphane Beaulac TROMPETTE SOLO / *PRINCIPAL TRUMPET*
Lise Bouchard

TROMBONES

Patrice Richer TROMBONE SOLO / *PRINCIPAL TROMBONE*
Angelo Munoz
Trevor Dix TROMBONE BASSE SOLO / *PRINCIPAL BASS TROMBONE*

TIMBALES / TIMPANI

Mathieu Pouliot TIMBALES SOLOS / *PRINCIPAL TIMPANI*

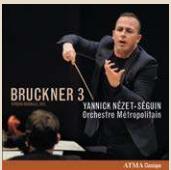
YANNICK NÉZET-SÉGUIN ET / AND L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN CHEZ / ON ATMA



SIBELIUS 1
ACD2 2452



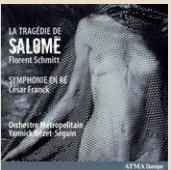
BRUCKNER :
Les 9 symphonies
ACD2 2451



BRUCKNER 3
ACD2 2700

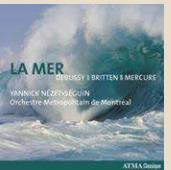


BRUCKNER 4
ACD2 2667

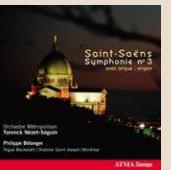


Florent Schmitt
La tragédie de Salomé
ACD2 2647

PRIX
OPUS
Lauréat



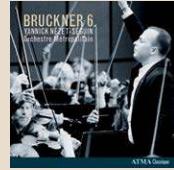
LA MER
DEBUSSY • BRITTEN
MERCURE
SACD2 2549
CD2 2775



SAINTE-SAËNS
SYMPHONIE N° 3
« AVEC ORGUE »
ACD2 2540



KURT WEILL
avec / with
Diane Dufresne
ACD2 2324



BRUCKNER 6
ACD2 2639



BRUCKNER 7
SACD2 2512



BRUCKNER 8
ACD2 2513



BRUCKNER 9
SACD2 2514



MAHLER 4
avec / with
Karina Gauvin
ACD2 2306



NINO ROTA • LA STRADA
avec / with
Alain Trudel, Jennifer Swartz
ACD2 2294

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada
through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)*

Producteur / **Producer Guillaume Lombart**
Réalisation et montage / *Produced and edited by Anne-Marie Sylvestre*
Ingénieur du son / *Sound engineer François Goupil*
Assistants techniques / *Technical Assistants Jonathan Kaspy et / and Nataq Huault*

Lieu et date d'enregistrement / *Recording venue and recording date*
Maison symphonique de Montréal (Québec) Canada, juin 2021 / *June 2021*

Graphisme / **Graphic design Adeline Payette Beauchesne**
Photo de couverture / **Cover photo Eric Myre**
Directeur de production et responsable du livret / *Production Manager and Booklet editor*
Michel Ferland